

la Croix

La Croix

SOCIETE, mardi 31 juillet 2001, p. 7

Une femme meurt brûlée sur sa chaise d'hôpital. FAIT DIVERS . Dans une clinique de Versailles, une patiente de 80 ans est morte sur sa chaise sans qu'on ait pu la secourir.

Gomez Marianne

Le 22 février dernier, Gyselle Mazière entrait à la clinique de la Porte-Verte, à Versailles (Yvelines), pour y être rééduquée après une opération. Le 7 mars, la vieille dame mourait, attachée sur son fauteuil roulant et brûlée à 50 %. Joëlle Turin, sa fille, assistée de Me Evelyne Lasner, a porté plainte le 29 mars pour homicide involontaire et mise en danger d'autrui.

« Quand on est arrivées dans cette clinique, j'ai dit à maman : C'est le Club Med ici ! tellement les chambres étaient jolies. » Gyselle devait réapprendre à marcher après une fracture du col du fémur. Elle n'en aura pas le loisir. « La veille de sa mort, poursuit sa fille, quand je suis allée la voir, elle était perturbée car on l'avait attachée sur un fauteuil roulant, ce qu'elle ne supportait pas. Des infirmières m'ont expliqué qu'il fallait pouvoir la transporter à la séance de kinésithérapie et que les attaches étaient nécessaires pour l'empêcher de tomber du fauteuil. » Que s'est-il passé le lendemain, jour du drame ? Joëlle ne le sait toujours pas. Dans l'après-midi, elle a reçu un appel téléphonique d'un médecin de la clinique : « Votre mère a mis le feu à sa chambre. C'est grave. » « Sur le coup, je n'ai pas compris, dit-elle. On ne m'a donné aucun élément sur l'état de maman. » Joëlle n'arrivera à l'hôpital de Percy, spécialisé dans les grands brûlés, que pour voir sa mère décéder sans avoir repris connaissance. « Elle a brûlé dans son fauteuil en voulant mettre le feu au drap qui la maintenait attachée. Il n'y a pas eu de flammes. Elle s'est consumée petit à petit. »

A Percy, les médecins ont tout de suite évoqué l'hypothèse du suicide. « Impossible, réfute Joëlle. Elle était très croyante et la veille de sa mort elle m'avait fait promettre de lui apporter un tas de choses dont elle avait besoin. » Pourquoi la vieille dame n'a-t-elle pas été secourue plus rapidement ? Comment a-t-elle pu se consumer sans que l'alarme incendie se déclenche ?

La version intégrale de cet article est disponible à l'adresse suivante :

<http://www.la-croix.com/archives/>

Catégorie : Société et tendances

Sujet(s) uniforme(s) : Malades et patients hospitalisés

Taille : Moyen, 343 mots © 2001 la Croix. Tous droits réservés.

Doc. : news-20010731-LC-030 Tous droits réservés. © 2001 CEDROM-SNi